

POI CHARLES

16, RUE TERRE L'OREYE

B6032 6100 MONT-SUP-MARCHIENNE

gré de ses errances, il côtoie d'autres exclus de la société, et aussi le « Professeur », personnage inquiétant tenant à la fois du génie et du psychologue charlatan. Banks dénonce par cette fiction une société libertaire et cependant frileuse, où la saturation d'images à connotation sexuelle ne peut qu'engendrer la misère du sexe. Un univers glauque, d'une vive actualité. J.C.

12/0474 82/89-3
BASS, Rick

Nashville Chrome / traduit de l'anglais par Anne Rabinovitch. - Paris : Bourgois, 2012. - 378 p. ; 20 cm. - (Littérature étrangère). - ISBN 978-2-267-02330-5 (Br.) : 25,00 €. - 821.111 (73) -3

Le grand romancier de la nature sauvage délaisse ici ses chères montagnes du Montana pour nous entraîner dans l'univers de la chanson rock country. Biographie romancée des Brown, un groupe américain qui, dans les années cinquante, rivalisait de notoriété avec Elvis. Ils étaient trois, frère et sœurs, d'une famille de pauvres bûcherons de l'Arkansas. La sonorité magique du trio envoûtera les foules jusqu'en 1970. Après quoi, le groupe se sépare ; Jim et Bonnie réintègrent harmonieusement une vie anonyme, cependant que Maxime, à laquelle le romancier va longuement s'attacher, souffre de ne pouvoir retrouver les feux de la rampe, elle traîne ainsi sa vie, l'alcool alimentant ses rêves nostalgiques. Un beau roman, avec de profondes réflexions sur l'existence humaine. J.C.

12/0475 82/89-3
CAPUTO, Philip

Clandestin / traduit de l'américain par Fabrice Pointeau. - Paris : Le Cherche Midi, 2012. - 735 p. ; 22cm. - ISBN 978-2-7491-1857-4 (Br.) : 24,95 €. - 821.111 (73)-3

Sa femme ayant été tuée dans l'attaque du 11 septembre, un homme d'affaires new-yorkais cherche la paix de l'âme sur les terres de ses aïeux, en Arizona, tout près de la frontière mexicaine. Là, il renoue avec une vie simple en communion avec la nature. Cependant, cette sérénité à la Thoreau va rapidement se trouver ruinée par l'apparition de clandestins, c'est dire des passeurs de drogues. Dès lors, le récit tourne au polar avec une enquête, embrouillée, de la police locale, pour déboucher sur un massacre. Le héros, qui fuyait la violence urbaine, est victime de celle de la frontière, violence ancestrale fondée sur l'esprit de vengeance transmis de génération en génération. De belles évocations de la nature sauvage et une narration captivante. J.C.

12/0476 82/89-3
DEPREZ, Bérengère

Derrière moi : nouvelles. -

Avin : Luce Wilquin, 2012. - 192 p. ; 21 cm. - ISBN 978-2-88253-441-5 (Br.) : 19,00 €. - 821.133.1-3

Bérengère Deprez ne se contente pas d'être une excellente essayiste, spécialiste de Marguerite Yourcenar. Le fort volume qu'elle nous donne cette fois révèle un indiscutable talent de nouvelliste. Les mondes évoqués et les styles employés varient : les vingt-six nouvelles du recueil ne sont pas de valeur égale. Quoiqu'il en soit, aucun de ces textes ne laisse indifférent. Dans ses meilleurs moments, l'écriture est parfaitement maîtrisée, le coup d'oeil original, la philosophie personnelle, le sens narratif remarquable. Qu'elle évoque avec une fantaisie débridée une mère de famille extravagante, vivant dans un palais vénitien, entre ses enfants facétieux et ses multiples amants, le drame crûment réaliste d'une fillette violée par son père dans un hôtel de passage, ou qu'elle aborde le genre fantastique en racontant les aventures étranges d'une chatte-enfant, Bérengère Deprez conserve toujours la même acuité de regard, une ironie acerbe qui n'empêche pas une sensibilité toujours aux aguets. Ces fragments de vie épars se rejoignent pour dire la fugacité, la tendresse ou la cruauté des rapports humains ; cette singulière mosaïque révèle une vraie nature d'écrivain qui, à coup sûr, se déploiera encore, dans les années à venir. A.R.

12/0477 82/89-3
GRIMBERT, Sibylle

La conquête du monde. - Paris : Les Bénédictins, 2012. - 306 p. ; 19 cm. - (Littérature). - ISBN 978-2-7561-0359-4 (Br.) : 19,00 €. - 821.133.1-3

Ça démarre avec un bout de feuille de salade coincée entre les dents d'une fille, ça se termine avec une salade que Ludovic n'arrive même plus à manger, « avec cette vinaigrette blanche qu'affectionnent les hôtels. » Ludovic était pourtant parti, et bien parti, à la conquête du monde, mais les rouages de la belle mécanique se sont grippés, d'échecs professionnels (de la promotion du badminton à celle du tapioca) en rebuffades sentimentales ; l'individu à qui rien ne résistait transformé en un être apeuré, comme s'il s'était tiré une balle dans le pied : « à chacune de ce qui aurait dû être des paires manquait le pied gauche oublié à Paris. » Le roman est brillant, qui ne lésine pas sur la satire et multiplie les épisodes grotesques et dépressifs, Ludovic ressemblant de plus en plus à la « crème renversée, molle et flageolante, qu'il venait d'avaler pour s'occuper. » P.Ch.

12/0478 82/89-3
JOIRET, Michel

Madame Cléo. - Bruxelles : M.E.O, 2012. - 166 p. ; 21 cm. - ISBN 978-2-930333-41-0 (Br.) : 17,00 €. - 821.133.1(493)-3

Un des meilleurs romans de Michel Joiret, un des plus sensibles et des plus personnels. C'est à l'évidence un roman autobiographique qui prend l'allure d'une longue confession dédiée à Madame Cléo, la gardienne des clés de l'enfance, à laquelle toute l'histoire est contée. Après une enfance rêveuse, le narrateur se marie et devient professeur de français dans un lycée tunisien. Commence une vie conjugale assez chaotique, car l'homme est trompé, sa femme finit par le quitter brutalement. Rongé par la jalousie, le narrateur tente de se suicider. Puis projette de tuer l'amant de sa femme. Accomplit-il ou non ce crime ? Le rêve-t-il seulement ? Le récit est sinueux, enrichi et prolongé par des digressions, des retours en arrière, des monologues intérieurs. Au sein du labyrinthe de cet itinéraire, les pages sur l'enfance fleurissent comme un jardin secret, celles sur la solitude, elles aussi, sont émouvantes. Ce livre est le bilan d'une vie, en somme, il évoque « les histoires sentimentales d'un homme très ordinaire » racontées avec un talent particulier. A.R.